

Déclaration Force Ouvrière
Réunion des délégués du personnel
04 février 2010

Représentativité

La loi scélérate sur la représentativité a privée 14% des cheminots du droit à la parole. La direction n'a pas hésité à aller bien plus loin que la loi en évacuant les organisations dites non-représentatives de tous les espaces de discussions, y compris ceux qui n'avaient pas de caractère de négociations (comme les commissions).

FO la CFTC et la CFE/CGC ont décidé de signer un accord destiné à recouvrer une représentativité que nous estimons n'avoir jamais perdu, le travail de nos militants sur l'ETNP ou ailleurs le démontre.

L'accord FO/CFTC/CGC est bien un accord qui permettra à chaque organisation de conserver une identité propre et ainsi de maintenir la pluralité nécessaire à préserver les intérêts des cheminots et des travailleurs en général face à un syndicalisme « rassemblé » qui en vérité est prêt à tous les deals pour conserver son hégémonie.

La direction est donc prévenue, à partir de 2011 nous sifflerons la fin de la récréation. Fini les grèves carrés pour repousser un calendrier, fini les informations parcellaires, fini l'accompagnement silencieux. FO informera les cheminots de la sauce à laquelle on compte bien les manger, FO portera à tous les niveaux de l'entreprise les revendications des cheminots et n'hésitera pas, si la nécessité s'en fait sentir, à organiser une véritable riposte.

Retraites :

Ce n'est pas une surprise car cette « revoyure » était annoncée. Après l'indexation des pensions sur les prix, l'allongement de la durée de cotisations et les décotes ; quelles seront les leviers qu'actionnera le gouvernement ?

Tentera t-on une fois de plus de nous faire croire que les cheminots serons épargné alors qu'une confédération syndicale n'hésite pas, des à présent, à se prononcer pour une unification du privé et du public, délaissant ainsi le calcul de la pension sur les 6 derniers mois d'activité.

Pour Force Ouvrière le problème est ailleurs. Il réside uniquement dans le financement du régime par répartition. Il est dans ce cadre intéressant de se souvenir du plan de sauvetage des banques, qui nous ont plongés dans la crise, et des milliards alloués. Ou encore des 34 milliards du plan de relance alors que les licenciements et délocalisations se poursuivent. Nous ne parlons même pas des exonérations de cotisations de sécurité sociale, qui représente 30,7 milliards de manque à gagner pour les organismes sociaux en 2008.

On voit bien la stratégie qui vise à asphyxier les organismes sociaux pour mieux les tuer. Une stratégie qui sert le dogme libéral pour mieux servir nos organismes sociaux aux appétits d'intérêts privés.

Pour FO il est hors de question d'accepter un quelconque allongement de la durée de cotisation, il est hors de question d'accepter une quelconque remise en cause du calcul de la pension sur les 6 derniers mois, il est enfin hors de question de remettre en cause l'âge légale de départ à la retraite. Et nous ne tomberons pas dans le panneau d'une négociation en trompe l'œil sur la pénibilité.

Nous sommes persuadé que ces revendications seront largement partagées par les cheminots et devront être la base de l'unité pour construire une riposte à la hauteur de l'enjeu.

C'est en ce sens que nous exhortons les syndicats de cheminots à se souvenir des motions des assemblées générales lors des grèves sur les retraites qui refusaient les grèves saut de mouton. Il est temps d'abandonner les grèves successives de 24 heures qui n'ont, et ne feront, jamais reculer la direction et qui usent la détermination des cheminots.

Sureté :

Après les événements de l'axe Paris/Beauvais qui ont fait exploser les chiffres d'accident du travail (comme l'a récemment relevé le CH de coordination) et plonger les cheminots dans l'angoisse on note un nouvel écart inquiétant en matière de sureté sur notre région.

En effet la société de gardiennage censée assurer la sécurité du site d'Epluches et d'autres gares, semble ne plus être en mesure d'assurer ses missions.

Et le constat est clair : la direction n'a pris aucune mesure pour assurer la sureté des agents ! Visiblement aucun enseignement n'a été tiré de l'axe Paris/Beauvais et c'est particulièrement inquiétant.

Force Ouvrière invite la SNCF à reprendre les missions de sureté des gares et garages à son compte en embauchant au statut les personnels travaillant habituellement dans nos emprises.

Congés :

Une directive RH invitait les établissements à s'assurer qu'il n'y aurait aucun reliquat de congés en décembre 2009. La direction de l'ETNP a appliqué avec un certain zèle cette directive en allant même jusqu'à imposer (dépassant en cela les limites de la loi) des ponts lors du 14 juillet ou de la pentecôte.

Pour autant on constate une application pour le moins aléatoire de la directive puisque certains agents ont encore des reliquats.

Cette situation donne aux collègues une impression de différence de traitement qui est somme toute peu compatible avec l'esprit de notre statut.

Et comment leur donner tort quand on sait que l'on impose des congés aux agents du pôle d'appui de Paris-Nord alors que l'on en refuse aux agents chargés des bandes graphiques. A ce propos lors de la dernière DP vous aviez indiqué que le CO était bon et qu'il n'y avait pas lieu d'ajouter un poste pour combler le retard faramineux dans le traitement des BG.

Ce n'est pas tout, expliquez nous comment vous comptez faire cohabiter le CET (compte épargne temps) et les consignes congés des UP ?

CRML :

On ne peut que se féliciter de l'esprit intersyndical qui a guidé les actions des organisations syndicales face à la tentative approximative de modifier la rémunération. Mais un esprit intersyndicale qui n'aura duré qu'un temps puisque nos amis, qui se prétendent unitaires un comble, auront par pur soucis de la démagogie et de l'électorisme voulu jouer les francs tireurs.

Domage car leur attitude a précipité ce dossier et le résultat est sans appel puisqu'au moins un des roulements perdra plus de 50 euros par mois (en moyenne).

En fait tous les roulements subiront des pertes ponctuellement et de manière individuelle. Et comme tout le monde sait que traiter de telles écart de manière individuel (sachant que les agents ne seront pas les mêmes d'un mois sur l'autre) est impossible...

Mais 1 an avant les élections c'est toujours plus facile d'envoyer des SMS « on a gagné ! » ou encore de tracter sur « la menace a payé ».

Donc Messieurs les Spécialistes en Usage de la Démagogie, allez donc expliquer la future fiche de paie à nos collègues CRML. Nous nous remettons à l'ouvrage pour sauver ce que nous pourrions encore sauver.

Recrutements et formation :

« Même dans le privé l'encadrement n'aurait pas osé se comporter de cette manière. C'est plus que limite ».

Nous commençons notre intervention sur le sujet par les mots d'un candidat CTT tant il reflète, non pas un ressenti ou une émotion propre aux cheminots comme vous tentez souvent de le faire croire, mais bien parce qu'il illustre magistralement un état de fait que nous n'avons cessé de dénoncer. Le management est devenu violent et brutal au point qu'il n'a plus rien à envier au management du privé.

Et puisque l'occasion nous en est donnée nous dénonçons l'attitude de dirigeants qui manient le cynisme avec tant de dextérité qu'ils frisent l'art. En effet comment peut-on devant un candidat lui vanter les mérites de ses remises en causes, son opiniâtreté à vouloir réussir, les possibilités de reclassement qu'on lui offrira si par extraordinaire il ne réussissait pas ses évaluations et ; l'instant suivant lors d'un entretien de licenciement se montrer inflexible sur son incapacité prétendue à gérer le « stress » et donc l'incompatibilité à rester dans notre entreprise.

Vous en conviendrez il y a dans ce genre d'attitude soit un manque de courage évident à assumer ses missions soit une schizophrénie pathologique qui pose bien des questions.

Mais si ces situations révèlent la part la plus sombre de certains ne pourrait-on l'éviter ?

Comment voulez vous qu'un salarié, ayant satisfait à tous les recrutements puisse satisfaire à une formation dont l'organisation relève du casse tête chinois ?

Par exemple prenons le candidat X, habitant dans le nord de la France. Recruté à Paris, mis en formation à Lyon et affecté pour ses stages pratiques à Persan. Obligé de payer 3 loyers, de devenir un nomade et dans le même temps censé pouvoir consacrer tous ses efforts à une formation.

Ne pensez-vous pas avoir organisé une usine à créer de l'échec et pire à dévaloriser les hommes en faisant porter sur eux le poids d'un échec annoncé ?

Le taux d'agents encore en formation et de réussite finale prouve la justesse de notre propos reste encore à ce que vous en preniez conscience pour que notre entreprise ne se mue pas en machine à briser les candidats.

Examens TB :

Depuis un certains temps les représentants du personnel participant aux examens et aux commissions de notations afférentes vous font remarquer le taux anormalement élevé d'échec. Il faut admettre que le constat a souvent été partagé mais les solutions peinent à venir. Et puis la tentation est sans doute grande de faire peser ces résultats catastrophiques sur ce que vous appelez les « erreurs de casting » ou encore sur l'inefficience des UFT.

Qu'en est-il au juste si l'on se fie au dernier examen TB ? Au lendemain de leur écrit les candidats se sont retrouvés sans aucune programmation, sans date de pratique, sans date d'oral et le chef d'UP contacté sur la question n'aura aucune réponse à apporter ! Un candidat apprenant le matin même qu'il passerait sa pratique l'après midi. Un autre à l'oral se verra interrogé alors qu'aucun sujet n'avait été préparé ; en somme et comme le dit le célèbre vocable « à la voile ».

Quand on sait l'état d'inquiétude des candidats, inquiétude légitime face à un enjeu qui influera sur toute la carrière voir la vie d'un cheminot, il est pour le moins inquiétant de constater le peu de professionnalisme en la matière.

Le peu de professionnalisme est vous l'aurez compris un euphémisme que nous impose les règles de la bienséance, à tout dire et sur bien des sujets (interop, examens, changement de service, sureté) c'est l'approximation, voir l'amateurisme qui gouverne notre établissement.